

LE LYCEE LAKANAL

La construction

Lorsque Jules Ferry est nommé ministre de l'instruction Publique le 4 février 1879 il va non seulement s'attacher à faire voter des lois sur l'instruction qui vont rentrer dans l'histoire mais également donner les moyens nécessaires à la réalisation de bâtiments spécifiques permettant un enseignement de grande qualité. Au XIXe siècle la plupart des établissements scolaires occupent d'anciens locaux transformés à des fins d'enseignement souvent plusieurs fois modifiés en fonction des besoins. Il est décidé de réglementer les constructions et un comité spécifique des bâtiments scolaires est créé. Tous les projets seront supervisés par ce comité composé d'architectes de renom.

Le lycée Lakanal va être l'un de ces premiers chantiers ambitieux, moderne, doté des techniques les plus récentes pour permettre aux élèves d'étudier dans d'excellentes conditions de confort et de réussite. S'agissant d'un projet d'internat il est décidé de l'implanter sur un terrain à la campagne mais d'accès facile. Le terrain de 10 hectares, situé dans la partie Nord Est du domaine de Sceaux, appartient à la famille du marquis de Trévis. C'est un magnifique terrain arboré particulièrement bien situé puisqu'un chemin de fer avec des locomotives à vapeur relie depuis 1846 « La barrière d'Enfer » (Denfert Rochereau) à Sceaux en 26 minutes à raison de 12 liaisons par jour en permettant de garder un lien privilégié avec le quartier latin. De plus il est au croisement des axes commerciaux très fréquentés Sud-Nord d'Orléans à Paris et Ouest-Est de Houdan à Bonneuil.

L'architecte choisi est Anatole de Baudot. C'est un architecte confirmé de 46 ans, élève de Viollet Le Duc pour les restaurations de bâtiments historiques (surtout des églises). Il va entreprendre avec la construction du lycée Lakanal un grand programme de constructions spécifiquement destinées à l'enseignement avec les réalisations successives du lycée Lakanal puis du lycée Edmond Perrier à Tulle et du lycée Victor Hugo à Paris avec l'utilisation de matériaux offrant une grande sécurité, à l'abri des incendies désastreux, mêlant poutres métalliques, briques, pierres de taille en calcaire et ardoises pour les toits.

Anatole de Baudot souhaite faire un lycée « fonctionnel, ensoleillé, ventilé, doté de très bonnes conditions de sécurité et de solutions modernes pour assurer une hygiène parfaite ». Ses principes sont simples : -Un plan en peigne qui isole les 3 espaces destinés aux petits, aux moyens et aux grands. Chaque secteur possèdera sa cour de récréation, des classes, études, dortoirs, vestiaires avec escaliers à chaque extrémité pour une possibilité d'évacuation rapide. Les quartiers peuvent recevoir chacun 240 élèves internes soit un total de 720 élèves internes

- Une utilisation au maximum de l'éclairage et de la ventilation naturelle (les salles de classe vont être dotées de grandes et larges fenêtres côté Ouest – côté parc de Sceaux- et de petites fenêtres verticales côté Est (intérieur du lycée) permettant un courant d'air traversant naturel. A l'internat des fenêtres seront situées au droit de chaque lit.

- Une installation de solutions très innovantes pour l'hygiène avec des sanitaires indépendants situés à l'extérieur des bâtiments. Les cabinets d'aisance avec le système de « tout à l'égout » reçoivent des chasses d'eau très puissantes. A l'internat des lavabos à cuve basculante sont situés dans des locaux faciles à aérer et à nettoyer. Un service de bains avec eau chaude. L'eau est captée dans la Seine à Choisy le Roi et acheminée par des pompes très puissantes situées à Bourg La Reine. Un chauffage central à la vapeur permet le chauffage de internats.

- La création d'un bassin de natation dans le parc du lycée alimenté par un drainage des eaux de source qui coulent au niveau du sol, d'un manège avec des chevaux et d'installations sportives très belles et fonctionnelles

-Enfin l'ensemble est doté d'une grande chapelle près du gymnase qui ouvre sur le grand parc aux arbres déjà centenaires du domaine de Sceaux.

La construction est relativement rapide compte tenu de cet immense chantier. Elle débute en 1882 et se termine en 1885. Aux bâtiments très fonctionnels et modernes Anatole de Baudot a ajouté un côté esthétique remarquable en utilisant la polychromie des briques vernissées qui sont présentes en intérieur et extérieur sur toutes les façades.

Anatole de Baudot concluait une présentation peu après l'achèvement des travaux de ce magnifique lycée à la campagne en déclarant :

« On ne saurait méconnaître que si ces conditions sont coûteuses, elles n'ont cependant rien de luxueux et elles assurent au moins une hygiène parfaite, une surveillance facile et une existence égayée par l'espace, la lumière et la verdure, qui doit avoir une influence très heureuse sur la santé et l'éducation »

Les premières années

Le lycée ouvre aux élèves le 1^{er} Octobre 1885 à 162 élèves admis. 15 personnes composent cette première équipe de Direction et de professeurs sélectionnés parmi les meilleurs en particulier pour la classe de Rhétorique (ancienne Khâgne). Ainsi Louis Bompard professeur de Français et de Latin considéré comme le meilleur latiniste de France, sorti premier de l'Ecole Normale Supérieure et premier de l'agrégation en 1874 reçoit comme un honneur d'être nommé au lycée Lakanal. Les élèves les plus brillants vont venir de toute la France et de 1885 jusqu'à la première guerre mondiale Charles Péguy, Alain Fournier, Maurice Genevois, Jacques Rivière, Jean Giraudoux vont venir préparer le concours de l'Ecole Normale Supérieure à Lakanal. Les activités s'organisent au lycée autour d'élèves dynamiques en particulier dans le domaine des sports qui sont très privilégiés dans cet environnement magnifique du parc du lycée et du domaine de Sceaux voisin. Frantz Reichel, élève de 1886 à 1889, est l'exemple le plus marquant de cette réussite. C'est un grand sportif polyvalent. Au lycée Lakanal, il va créer la première Association Sportive de lycée en France et, inspiré par son ami le baron Pierre de Coubertin et l'éducation à l'anglaise, la première équipe de « football-tenu » (rugby). Il sera dès sa sortie du lycée capitaine de l'équipe de rugby du Racing championne de France en 1893 puis capitaine de l'équipe de France de rugby qui deviendra championne Olympique au jeu de Paris de 1900, le premier titre Olympique pour la France en sport collectif. Médaillé à l'épreuve des 1500m aux jeux Olympiques d'Athènes en Athlétisme en 1896, Frantz Reichel reste très attaché au lycée Lakanal et aux vertus du sport dans l'éducation. Pour le remercier et lui rendre hommage quelques années après sa sortie du lycée, un groupe d'anciens élèves vont se montrer assez influents pour définir le thème du décor appelé à décorer le parloir dans le prestigieux bâtiment de direction du lycée Lakanal. Le thème choisi sera le sport et le rugby avec la représentation de Frantz Reichel

La « fresque »

La décision de décorer le parloir du lycée est prise le 6 Aout 1894. Compte tenu de la configuration du local la surface à décorer sera ainsi définie : 2 panneaux de 6,30m sur 3,25m dont l'un d'eux est coupé par une porte de 1,80m sur 2 mètres.

Le peintre choisi est Octave Guillonnet. C'est un prodige de la peinture, entré aux Beaux-Arts à 16 ans en section peinture dans l'atelier de Fernand Cormon aux côtés de Toulouse Lautrec, c'est un travailleur acharné soucieux des détails, des mouvements, de la lumière. Lorsque la commande publique relative à la décoration est passée Fernand Cormon écrit en ces termes au directeur des Beaux-Arts en appuyant Guillonnet « Je vous prie de lui donner quelque chose d'assez important pour qu'il puisse y affirmer ses grandes qualités. Ce gamin (Guillonnet a alors 25 ans) a de la puissance et je crois bien que c'est le seul en ce moment, c'est un garçon du plus grand avenir ». L'attribution à Guillonnet est officialisée par un arrêté du 16 juin 1897 et ce sera la première commande d'Etat reçue par Octave Guillonnet. Le thème du Rugby est accepté porté par un courant d'éducation en liaison avec le sport et les jeux collectifs prônée par le Baron de Coubertin très influencé par les méthodes d'éducation en Angleterre.

L'œuvre est présentée au salon des artistes français le 5 avril 1899. C'est une toile très grande (12,60 mètres de longueur et 3,25 mètres de hauteur) qui sera ensuite marouflée sur les murs du parloir. Elle suscite l'admiration des critiques et des artistes. Un article dans le journal Le Monde de 1899 indique « la décoration de M. Guillonnet, commandée par l'Etat pour le lycée Lakanal est du plus heureux effet. Le mouvement des joueurs y est rendu avec toute sa furie, dans un sentiment de force non dépourvue d'élégance au milieu d'un cadre à souhait pour le plaisir des yeux. C'est une représentation bien moderne d'un sport violent sans grossièreté et les heureux élèves de nos lycées doivent ressentir quelque fierté à voir ainsi glorifiées leurs distractions athlétiques.

La toile représente sur la partie gauche des joueurs de rugby en plein effort entre les 2 meilleures équipes de l'époque, le Racing et le Stade Français. Tous les mouvements de la trentaine de joueurs représentés sont étudiés et retranscrits avec soin. Frantz Reichel, capitaine de l'équipe du Racing et de l'Equipe de France s'apprête à recevoir le ballon. La partie droite est également remarquable, il s'agit du public parmi lequel le peintre a représenté au premier rang, bien en évidence, Edmond Rostand qui obtient alors un très grand succès avec la pièce « Cyrano de Bergerac » dont la première a eu lieu en décembre 1897. A ses côtés, Frédéric Mistral fondateur du félibrige qui honore à chaque fête de la Sainte Estelle le fabuliste Florian mort et enterré à Sceaux. On reconnaît également des personnages politiques importants chefs du mouvement des Patriotes, Paul Deroulède et Maurice Barres défenseurs d'une France encore traumatisée par la défaite de 1870.

Au cours de sa longue carrière (il est mort à 95 ans) Guillonnet conservera ses amis rencontrés à Lakanal en particulier Jean Giraudoux qui sera toujours un ami fidèle qui animera le « Club Guillonnet » à Montmartre lors des absences de l'artiste.

Le parc

Pour parachever la construction de ce lycée pilote et d'excellence l'aménagement du parc a été confié au paysagiste Edouard Redon qui de 1902 à 1903 va créer un espace de 10 hectares dans le courant des jardins paysagers du début du siècle en assurant des plantations de plus de 350 essences d'arbres tout en conservant quelques arbres remarquables du domaine de Sceaux. Autour d'une allée principale Est-Ouest menant au bâtiment de la direction les élèves pourront lire, suivre quelques cours, rêver, étudier, recevoir les visites des parents aux enfants internes dans un cadre parfait pour réussir.

Le XXe siècle et les années de guerre

Le lycée Lakanal a aussi connu les guerres douloureuses qui n'ont pas épargné le lycée.

L'entrée en guerre de la France en Aout 1914 va bouleverser le fonctionnement du lycée et la vie des lycéens, les troupes qui partent au front passent devant le lycée, les communiqués de guerre sont lus au réfectoire, des professeurs sont mobilisés et doivent quitter le lycée, les élèves eux-mêmes sont mobilisés et doivent aller sur le front des batailles dont ils ne reviendront pas. Pendant l'année scolaire 1916-1917, 16 des 26 élèves de la classe de Première Supérieure sont partis à la guerre en cours d'année. C'est la meilleure classe du lycée et le registre de présence voit les noms disparaître peu à peu (12 départs le 15 mars 1917 à quelques semaines des concours !) Un hôpital militaire s'installe au lycée et dans le parc les élèves rencontrent les infirmières en blouses blanches ou les blessés amputés (comme Blaise Cendrars) ou se déplaçant avec des cannes. Les cours sont toutefois maintenus et ne seront pas arrêtés, Monsieur Daux, le proviseur, cite le nom des morts lors des combats ainsi que les actes de courage des élèves qui viennent de quitter le lycée. Au total 174 anciens élèves sont indiqués sur le monument aux morts, œuvre en calcaire du sculpteur Albert Pouthier qui est érigé dans le parloir du lycée. Parmi eux Charles Péguy, les quatre fils du président Paul Doumer, l'écrivain Alain Fournier qui n'a été identifié que 77 ans après sa mort à Verdun.

Lors de la deuxième guerre mondiale une partie du Lycée sera occupée par l'armée allemande. Le lycée Lakanal accueillera également les filles du secondaire du lycée Marie Curie qui sera, lui, totalement occupé de 1940 à 1944 par un détachement de l'état-major de la Luftwaffe qui gère l'aéroport de Villacoublay. L'enseignement pour les élèves de Lakanal et celui pour les filles de Marie Curie sera complètement séparé et le proviseur de Marie Curie aura son bureau à Lakanal. Les élèves suivent, tant bien que mal les cours dans les locaux du rez-de-chaussée, entre deux alertes et déplacements aux abris. Le 24 Aout 1944 les élèves encore présents se précipiteront au carrefour au bas du lycée pour saluer l'arrivée des troupes de la 2^e DB du Général Leclerc et certains les suivront à pied jusqu'à Paris. Après la Libération quelques troupes américaines stationneront pendant quelques mois à Sceaux (les officiers au Castel Bellechasse qui deviendra la clinique Dupré et les troupes sous des tentes dans le parc de Sceaux) et ils souhaiteront s'installer au lycée Lakanal. Le 26 janvier 1945 le Général De Gaulle, Président du gouvernement Provisoire, en visite à Sceaux va s'adresser aux représentants des troupes américaines à la mairie de Sceaux en ces termes « C'est vrai que vous voulez encore prendre les lycées à Sceaux ? N'y aurait-il pas d'autres locaux ? » et Monsieur Edouard Depreux alors maire de Sceaux qui l'accompagne d'ajouter plus tard devant Monsieur Guillon, proviseur de Lakanal, lors de la visite du président Vincent Auriol : « la petite commune de Sceaux peut être fière de ses deux lycées »

Les années récentes

Heureusement toutes ces années difficiles n'ont amené aucun dommage au lycée. Le Lycée a continué de progresser, d'évoluer, de se moderniser, de dispenser grâce à une organisation et un corps professoral de grande qualité un enseignement apprécié et recherché par tous.

Les Anciens Elèves, comme les Enseignants sont fiers de leur passage à Lakanal. Jacques Chaban Delmas (interne pendant 5 ans à Lakanal) Président pendant de nombreuses années de l'Assemblée Nationale se verra remplacé en mai 1981 par Louis Mermaz (professeur d'histoire à Lakanal) ! Premier ministre de juin 1969 à juillet 1972 Jacques Chaban Delmas aimait rappeler que c'est au lycée Lakanal qu'il avait été initié au rugby et au tennis, 2 sports dans lesquels il excellait. Louis Joxe (ancien élève et professeur agrégé d'histoire) Edouard Depreux (en Khagne en 1917 à Lakanal et mobilisé alors qu'il est au lycée), Etienne Thieulin (professeur de lettres) mèneront également des carrières politiques remarquées. Les scientifiques Frédéric Joliot-Curie (prix Nobel de Chimie en 1935 Maurice Allais (prix Nobel d'économie en 1988, sorti major de l'Ecole Polytechnique en 1933) ont également suivi des études à Lakanal comme les écrivains Gilles Leroy (prix Goncourt en 2017), Marie N'Diaye (Prix Goncourt 2009), Joël Schmidt ou Emmanuel Le Roy Ladurie.

Les événements de 1968 se dérouleront sans problèmes particuliers à Lakanal, les manifestations se déroulant surtout à Paris au quartier Latin. Les modalités et l'esprit de l'enseignement seront toutefois modifiés : Les filles qui étaient uniquement admises à étudier depuis 1937 au lycée Marie Curie seront désormais autorisées à poursuivre leurs études à Lakanal. Ainsi les Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles deviennent mixtes à la rentrée de 1969 et la mixité s'est ensuite étendue à toutes les classes.

Les bâtiments seront adaptés aux besoins pour accueillir des Elèves de plus en plus nombreux avec de nouvelles demandes. Des faux plafonds seront installés dans toutes les salles de classes pour faciliter le chauffage et le confort. L'internat sera profondément changé en étant désormais réservé aux élèves des Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (120 places) et aux élèves du pôle espoir rugby (30 places) avec des chambres individuelles ou par deux étudiants qui vont remplacer les dortoirs de 25 lits. Un bâtiment scientifique très important sera construit en 1965. Il prendra la place d'un gymnase (le « petit gymnase ») initialement prévu pour être un préau relié à la cour des moyens

Enfin de 2013 à 2017 un très important programme de rénovation des bâtiments a été mené financé par la Région Ile de France. Menée intelligemment par des spécialistes des bâtiments historiques cette rénovation qui a porté sur l'ensemble des bâtiments a permis de redonner au Lycée son aspect du XIXe siècle tout en offrant aux élèves de plus en plus nombreux et au personnel éducatif des conditions de confort modernes permettant la réussite au plus haut niveau.

Jean-Pierre AUJOLET

(Association des Amis et Anciens Elèves du Lycée Lakanal)

